

## Prédication 1<sup>er</sup> janvier 2023

Frères et sœurs,

Nos textes du jour nous parlent de bénédiction. Quoi de plus magnifique que de démarrer l'année avec une parole de bénédiction posée sur nos vies ?!

Bénir, c'est dire une parole bonne. Pour les Israélites, la bénédiction, une fois donnée, ne peut se retirer. Pensez à Jacob qui, en se déguisant a pu bénéficier de la bénédiction réservée au fils aîné, après avoir préalablement échangé avec son frère son droit d'aînesse contre un plat de lentilles. Et bien, quand Esaü est venu recevoir la bénédiction par son père, Isaac, celui-ci n'a pu lui donner la bénédiction du fils aîné, elle avait déjà été donnée. Il n'a pas pu la retirer à Jacob, malgré sa fourberie, ... Je vous rassure, Esaü a reçu néanmoins une autre bénédiction, et la suite de l'histoire nous raconte que finalement, il ne s'en est pas si mal tiré dans la vie, ne gardant même pas d'amertume, semble-t-il envers son frère !

La bénédiction que nous recevons devient donc partie intégrante de nous-mêmes, elle nous accompagne, quoi qu'il arrive tout au long de nos vies, comme un signe de la présence bienveillante de Dieu.

Il est beau ce signe de bénédiction des anciens, comme Isaac bénissant ses fils, comme Syméon bénissant le nourrisson que Joseph et Marie lui amènent.

Ce geste et ces paroles se sont un peu perdues dans nos traditions, et c'est sans doute dommage.

Ils manifestaient d'une intention bonne de la part du plus âgé envers le plus jeune, ils communiquaient une bénédiction elle-même reçue antérieurement, qui étaient une manifestation d'une lignée ininterrompue qui se poursuivait, accompagnée de cette bienveillance. Ils donnaient l'occasion d'un moment privilégié qui se gravait dans les mémoires, inscrivant ainsi au plus profond de celui qui la recevait, le meilleur qui pouvait lui être donné.

Bénédiction reçue au moment d'un grand départ pour une aventure nouvelle, départ à la guerre, en exil, en formation au loin, bénédiction au moment d'un mariage, bénédiction donnée à un nouveau – né comme ici.

Bénédiction qui s'inscrira ainsi ensuite dans tous les moments de notre vie.

Cette bénédiction n'est pas un acte magique, elle n'évitera pas à celui ou celle qui la reçoit les aléas et les cahots de la vie.

Ni Jésus, ni Joseph et Marie ne passeront à côté des difficultés et des drames que la vie et les hommes de leur temps leur occasionneront.

Mais jamais ils ne seront seuls.

La bénédiction d'Aaron que nous avons entendue tout à l'heure, nous la reprenons fréquemment dans nos cultes, selon la prescription qui en a été faite aux Israélites. Je ne résiste pas au plaisir de vous la redire, mieux encore, de vous la redonner pour que vous la receviez véritablement pour vous aujourd'hui.

*“Que le Seigneur vous bénisse et vous protège !*

*Que le Seigneur fasse briller sur vous la lumière de sa face*

*et vous manifeste sa grâce !*

*Que le Seigneur vous montre sa bienveillance*

*et vous accorde la paix !”*

Cette bénédiction nous trace un chemin de lumière et de proximité avec Dieu qui est bien à même d'éclairer les moments les plus sombres de nos vies, elle nous promet les deux choses la plus importantes qui soient pour nous, que nous en soyons conscients ou pas : la grâce et la paix.

C'est munis de ces paroles fortes et merveilleuses que nous pourrons cheminer durant toute cette année qui s'ouvre pour nous. Une année dont nous avons bien conscience qu'elle ne nous épargnera certainement pas les difficultés, les soucis, les épreuves peut-être, mais si nous la laissons véritablement prendre racine racine dans notre cœur, elle nous donnera, jour après jour, force et courage pour affronter les obstacles, lumière pour éclairer nos choix, élan pour toujours nous relever et repartir d'un pied léger, et joie à partager avec celles et ceux que nous voudrions, nous-mêmes, bénir.

Dans tous nos cultes, nous terminons par une parole de bénédiction.

Elle n'est pas une simple parole rituelle, elle tente de dire, semaine après semaine, ce que le célébrant veut de bon pour vous, ce que, moi-même, je vous souhaite (je nous souhaite !) de vivre et de partager, ce que Dieu, dont j'espère qu'il ne manque pas de m'inspirer, désire que vous puissiez emporter avec vous pour la semaine qui s'ouvre alors.

Cette parole est à même de nous ouvrir à la liberté que permet le sentiment d'être soutenu, quoi qu'il arrive, accompagné sur nos chemins, encouragés dans nos efforts, guidés dans nos choix, et par-dessus tout, d'être aimés, inconditionnellement, par celui qui veut pour nous la vie.

Un passage du livre du Deutéronome nous dit ceci au chapitre 30 :

*15 Regarde, j'ai placé aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur.*

*Ce que je t'ordonne aujourd'hui, c'est d'aimer le SEIGNEUR, ton Dieu, de suivre ses voies et d'observer ses commandements, ses prescriptions et ses règles, afin que tu vives et que tu te multiplies, et que le SEIGNEUR, ton Dieu, te bénisse dans le pays où tu entres pour en prendre possession.*

*19 J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance,*

*20 en aimant le SEIGNEUR, ton Dieu, en l'écoutant et en t'attachant à lui : c'est lui qui est ta vie, la longueur de tes jours, pour que tu habites sur la terre que le SEIGNEUR a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.*

J'aime tout particulièrement ce texte : *Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance.*

Nous avons devant nous tous les possibles, et même dans la difficulté, et les épreuves, il nous est toujours possible de choisir la vie, de choisir la bénédiction, pour nous, mais aussi envers celles et ceux qui nous entourent et qui ne seraient pas aussi bienveillants que nous pourrions le souhaiter.

Vous noterez que cela a un impact sur nos propres vies, mais aussi sur celles de nos descendants.

Ce que j'entends moi, là, et c'est particulièrement important au moment où nous nous ouvrons sur une année nouvelle, c'est que nous pouvons choisir de vivre de la bénédiction, comme nous pouvons choisir de la grâce que Dieu nous donne et de la paix qu'il nous envoie : cela nous appartient, cela est devant nous, à nous de nous en saisir, pour faire véritablement de cette

année nouvelle une année riches en bénédictions, pour chacun et chacune d'entre nous, pour nos proches, et au-delà, pour notre monde souffrant.

Forts de cette bénédiction reçue et ancrée en nous, nous pourrons nous engager d'un pied léger dans ce temps qui ne cesse de s'ouvrir devant nous, munis d'une promesse : *va avec la force que tu as, je serai avec toi* nous dit Dieu, comme il l'a dit ) Gédéon à la veille d'un combat qu'il l'envoyait mener.

*va avec la force que tu as, je serai avec toi.*

Frères et sœurs que cette année nouvelle multiplie pour nous des occasions de partage, de joie, de compagnonnage actif dans notre monde. Amen